Institut royal des Sciences naturelles de Belgique

BULLETIN

Tome XXIX, n° 36.
Bruxelles, juillet 1953.

Koninklijk Belgisch Instituut voor Natuurwetenschappen

MEDEDELINGEN

Deel XXIX, nr 36.
Brussel, Juli 1953.

ACARIENS RÉCOLTÉS AU COURS DU VOYAGE DU S. Y. BELGICA DANS L'ANTARCTIQUE (1897-1899) (COMPLÉMENTS),

par Jean COOREMAN (Bruxelles).

En 1903 furent publiés les résultats d'identification des Acariens recueillis au cours de l'expédition du S. Y. Belgica dans l'antarctique; A. D. MICHAEL avait étudié les *Oribatei,* E. L. TROUESSART s'était chargé des Acariens terrestres, autres que les Oribates, et L. G. NEUMANN traitait le groupe des Ixodides (1).

Les modestes collections qui furent confiées à ces auteurs ne contenaient que 7 espèces et c'est avec raison que TROUESSART s'étonnait de l'absence de tout représentant du groupe important des Halacariens.

Cependant, un complément de matériel (I. G. 10131), provenant du triage d'autres collections zoologiques récoltées par cette expédition, m'a été récemment confié aux fins de détermination. S'il n'avait contenu que les espèces déjà répertoriées, je n'aurais pas cru devoir les mentionner dans une publication additionnelle, mais la présence d'un Halacarien et de trois espèces d'*Acaridiæ,* me semble justifier ce complément d'information sur la faune acarologique de l'antarctique.

(1) Voir : *Expédition antarctique belge. Résultats du Voyage du S. Y. Belgica en 1897 - 1898 - 1899, sous le commandement de A. de Gerlache de Gomery. Rapports scientifiques. Zoologie. Acariens libres par E. Trouessart et A. D. Michael; Acariens parasites par L. G. Neumann.* (Anvers, 1903.)

PROSTIGMATA.

HALACARIDÆ.

Agauopsis (?) veles Trouessart, 1907.

Trois exemplaires au stade nymphal (n° 964). Malheureusement, malgré nos recherches, il n'a pas été possible de spécifier le lieu de capture exact, non plus que la nature du biotope où ils furent récoltés.

Il n'est pas impossible que ces Acariens ne soient déjà décrits sous un autre nom, sous leur forme adulte ; malheureusement les formes immatures de la plupart des espèces du genre *Agauopsis* ne sont pas connues. Les spécimens présentent

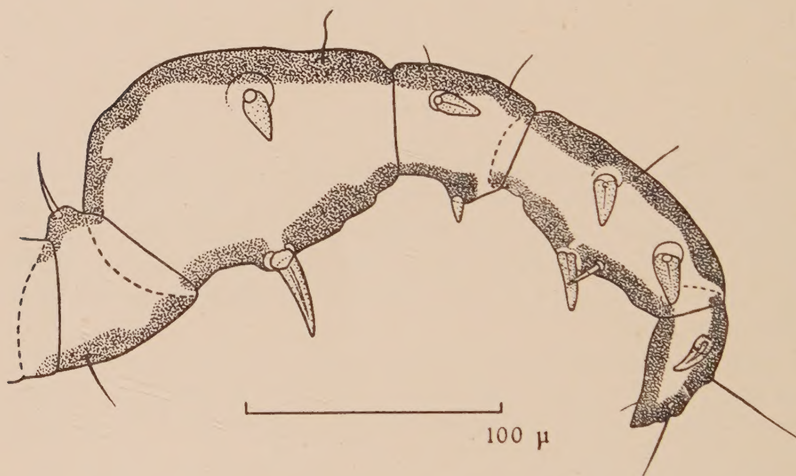


Fig. 1. — *Agauopsis* (?) *veles* Trouessart, nymphe, patte I, vue par la face latérale (griffe du tarse non représentée, manquant sur l'exemplaire).

une grande affinité avec *Agauopsis microrhyncha* Trouessart et tout particulièrement avec la sous-espèce *A. microrhyncha paulensis* Lohmann, dont André a donné une excellente description en 1933 (2).

(2) André, M., 1933, *Contribution à l'étude des Acariens marins des îles Kerguelen et Saint-Paul.* (Ann. Inst. Océanogr., Paris, n. s., t. XIII, fa. V, pp. 156-161.)

D'autre part, comme on peut le voir, la disposition chétotaxique de la patte I correspond parfaitement à la brève description de *Agaue veles* TROUESSART, 1907 (3) (= *Agauopsis veles*), dont l'auteur ne possédait également que le seul stade nymphal.

Quatre espèces du genre *Agauopsis* ont été trouvées jusqu'à présent dans la région antarctique : *A. antarctica* (LOHMANN, 1907), *A. antarctica pusilla* VIETS, 1950, *A. cryptorhyncha* (TROUESSART, 1889), *A. microrhyncha paulensis* (LOHMANN, 1907) et *A. veles* (TROUESSART, 1907).

ORIBATEI.

Halozetes antarcticus (MICHAEL, 1903).

(= *Notaspis antarcticus* MICHAEL).

Les exemplaires représentés dans cette collection complémentaire, 2 adultes et 8 nymphes, furent récoltés dans l'île Auguste (n° 172), détroit de la Belgica, devenu plus tard le détroit de Gerlache, parmi des résidus variés du débarquement, le 26-I-1898.

Cette espèce est l'une des plus fréquemment recueillies au cours des expéditions scientifiques dans l'antarctique. Son biotope normal paraît être le lichen, où elle abonde vraisemblablement; toutefois, on l'a également signalée parmi les algues, les mousses, voire sur l'eau.

Halozetes belgicæ (MICHAEL, 1903).

(= *Notaspis belgicæ* MICHAEL).

Associée à l'espèce précédente par 6 adultes et 5 nymphes (n° 172).

ACARIDIÆ.

Analgopsis corvinus magellanicus n. subsp.

Sur *Turdus magellanicus* KING (n° 45), Lapataia, Canal du Beagle, Terre de Feu, 23-XII-1897.

(3) TROUESSART, E., 1907, *Acariens marins*, in *Expedition Antarctique française 1903-1905, commandée par le Dr. Jean Charcot Arthropodes.* Paris.

Etroitement apparentés à l'espèce *A. corvinus* MEGNIN, ces Acariens s'en distinguent cependant par la conformation et les dimensions relatives des deux derniers articles des pattes III, chez les mâles hétéromorphes.

Chez *Analgopsis corvinus* s. str., le tibia est relativement plus large, rapport long./larg. = 1,8, et peu arqué, son bord inférieur ou axial étant presque droit ; le tarse est relativement petit et dépourvu d'appendice chitineux au bord axial.

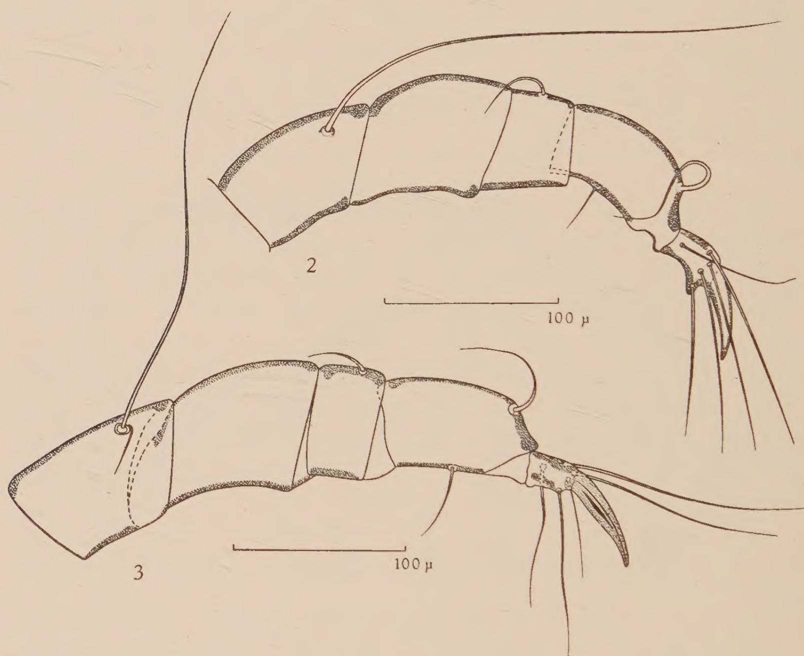


Fig. 2. — *Analgopsis corvinus magellanicus* n. subsp. ♂, patte III, vue par la face dorsale.

Fig. 3. — *Analgopsis corvinus* MEGNIN, ♀, patte III, vue dorsale (d'après un exemplaire récolté sur *Lanius excubitor* L., Belgique).

Chez *Analgopsis corvinus magellanicus* n. subsp., le tibia a ses deux bords nettement courbés, à concavité dirigée vers l'axe du corps, rapport long./larg. 2,1 ; le tarse présente un appendice chitineux assez développé, sur lequel s'insère le poil distal-interne (w).

Trouessartia appendiculatus (Berlese, 1884).

Un seul exemplaire ♀, sur *Hirundo mayeni* Cabanis (n° 62), Lapataia, Canal du Beagle, Terre de Feu, le 26-XII-1897.

En l'absence du stade mâle et dans l'état actuel de nos connaissances sur la systématique des Acariens paraphages des Oiseaux, il est impossible de certifier que ce spécimen n'appartient pas à une sous-espèce distincte de *T. appendiculatus* Berlese. En tous cas, ses affinités avec l'espèce inféodée aux *Hirundinidæ* européens sont assez marquées pour pouvoir l'inclure parmi les *T. appendiculatus* sensu lato.

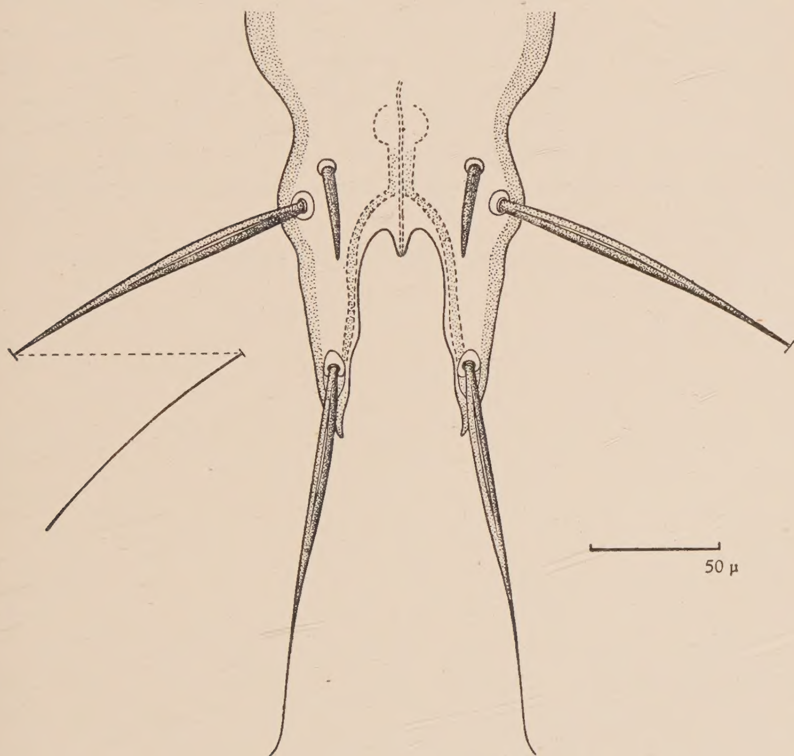


Fig. 4. — *Trouessartia appendiculatus* Berlese, ♀, opisthosoma, face dorsale.

On remarque toutefois chez le spécimen de Lapataia l'absence d'appendice opisthosomatique en forme de faucille; mais il est évident que ce vestige du canalicule interne de la vésicule spermatique n'a pas la valeur de caractère spécifique que lui attribuait BERLESE. Par contre le développement du poil d_4 — le plus antérieur des trois poils de l'opisthosoma, — caractérise, chez la ♀, le groupe *appendiculatus*.

Proctophyllodes glandarinus (C. L. KOCH, 1840).

Deux femelles sur *Turdus magellanicus* KING (n° 45), Lapataia, Canal du Beagle, Terre de Feu, le 23-XII-1897.

La même remarque que pour l'espèce précédente peut s'appliquer ici. La conformation du stade femelle correspond exactement à celle de l'espèce paléarctique *P. glandarinus* (C. L. KOCH), dont VITZTHUM a donné une excellente description dans sa révision du genre *Proctophyllodes*, en 1922 (4). En Europe, *P. glandarinus* (C. L. KOCH) est relativement commun et très éclectique dans le choix de ses hôtes, parmi lesquels nous trouvons notamment les représentants du genre *Turdus*.

INSTITUT ROYAL DES SCIENCES NATURELLES DE BELGIQUE

(4) VITZTHUM, H., 1922, *Acarologische Beobachtungen, 6. Reihe.* (Arch. Naturg., Bd. 88, H. 5.)

Ad. Goemaere, Imprimeur du Roi, 21, rue de la Limite, Bruxelles